

# Présentation de M. Antoine Culioli

par M. André Wyss, doyen de la Faculté des lettres

Le professeur Antoine Culioli est l'un des grands noms de la linguistique contemporaine et l'inspirateur de toute une génération de linguistes.

Il est né en 1924 à Marseille où il a fait ses études secondaires. Il passe par l'Ecole Normale supérieure de la rue d'Ulm. De 1945 à 1947 il est boursier à Dublin, puis à Londres. Il est agrégé d'anglais en 1948. De 1949 à 1953 assistant d'anglais à la Sorbonne et de 1953 à 1955 attaché de recherche au CNRS. De 1955 à 1960 il enseigne à la Faculté des lettres de Nancy. Il soutient ses thèses de doctorat d'Etat en 1960. En 1963 il crée le Séminaire de linguistique formelle à l'ENS. De 1960 à 1970 il est professeur à la Faculté des lettres de Paris (Sorbonne). En 1970 il est co-fondateur de l'université pluridisciplinaire de Paris VII, dont il dirige l'Institut d'anglais pendant plusieurs années, il fonde le Département de Recherches Linguistiques, qui devient, dans les années 70, un phare de la linguistique en France.

En 1964 il a été co-fondateur de l'Association Internationale de linguistique appliquée qu'il a présidée de 1965 à 1975. Il a également présidé la société de Linguistique de Paris et l'Association pour la Traduction automatique et la Linguistique Appliquée. Il a siégé comme membre élu au comité Consultatif des Universités, au CNRS et au Conseil de l'Université Paris VII.

Il a été chargé de nombreuses missions hors de France (Italie, Grèce, Yougoslavie, Algérie, Bulgarie, Tunisie, Grande-Bretagne, Etats-Unis, Madagascar, Singapour, Malaisie, Corée, Japon, Espagne, Portugal ... )

Sa «Théorie des opérations énonciatives» constitue un cadre profondément original, en continue construction et constants ajustements, visant à appréhender les opérations de langage au travers de la diversité des langues naturelles. Il le développe aujourd'hui encore dans son séminaire à l'Ecole Normale Supérieure.

- une théorie qui interroge les fausses évidences ou inverse les points de vue, en concevant notamment la compréhension comme un cas particulier de malentendu
- une théorie foncièrement moderne, au sens où elle décrit moins des produits langagiers que les opérations qui y conduisent, une théorie de la langue en prise sur la communication.
- une théorie résolument interdisciplinaire, qui en appelle tout à la fois à la psychologie cognitive, à la logique, à l'épi stémologie et à l'informatique.
- un exemple de rigueur épistémologique, enfin, lorsque Antoine Culioli nous met en garde contre les métaphores et les dangers de la modélisation, tout en critiquant une formalisation fondée sur des catégories a priori.

Le professeur Antoine Culioli entretient des rapports privilégiés avec notre Université, aussi bien comme référence intellectuelle, juré de thèse, professeur invité intervenant dans des cours post-grades ou encore comme responsable de synthèse dans les colloques. On peut citer, en particulier ses interventions magistrales à l'occasion de l'Ecole d'été de la Société Suisse de linguistique sur les «Grammaires cognitives» en 1994 et lors du colloque organisé à l'UNIL sur les «Modèles du discours en confrontation», en 1998.

En attribuant le Doctorat Honoris causa au Professeur Antoine Culioli, nous voulons honorer une pensée riche et novatrice et consacrer une collaboration ancrée dans le passé et ouvrant de nombreuses pistes pour le futur.